



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/44/318
S/20689
13 juin 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-quatrième session
Points 52, 58, 62 et 63 de la
liste préliminaire*
NECESSITE URGENTE DE CONCLURE UN TRAITE
D'INTERDICTION COMPLETE DES ESSAIS
NUCLEAIRES
PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS
DANS L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHERIQUE
ARMES CHIMIQUES ET BACTERIOLOGIQUES
(BIOLOGIQUES)
DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-quatrième année

Lettre datée du 9 juin 1989, adressée au Secrétaire général
par les Représentants permanents de l'Argentine, de la Grèce,
de l'Inde, du Mexique, de la République-Unie de Tanzanie et
de la Suède auprès de l'Organisation des Nations Unies

Nous avons l'honneur de vous transmettre le texte de la Déclaration publiée dans nos capitales à l'occasion du cinquième anniversaire de l'Initiative des six nations (voir annexe).

Nous vous saurions gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 52, 58, 62 et 63 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de
l'Argentine auprès de
l'Organisation des Nations Unies.

Le Représentant permanent de la
Grèce auprès de l'Organisation
des Nations Unies.

(Signé) Marcelo E. R. DELPECH

(Signé) Constantine D. ZEPOS

* A/44/50/Rev.1.

A/44/318
S/20689
Français
Page 2

Le Représentant permanent de l'Inde
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Chinmaya R. GHAREKHAN

Le Représentant permanent de
la Suède auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) Jan ELIASSON

Le Représentant permanent du Mexique
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Jorge MONTAÑO

Le Représentant permanent de la
République-Unie de Tanzanie auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Wilbert K. CHAGULA

ANNEXE

Texte de la Déclaration publiée à l'occasion du cinquième anniversaire du lancement de l'Initiative des six nations

Lorsque l'Initiative des six nations a été lancée en 1984, la situation internationale se présentait sous un jour fort sombre. Les relations entre les superpuissances étaient caractérisées par la méfiance et la suspicion ainsi que par l'absence de dialogue constructif. La course aux armements se poursuivait sans relâche sans qu'il soit fait grand chose pour atténuer et finalement éliminer la menace de guerre nucléaire. Une action commune pouvant donner une impulsion à la paix s'imposait d'urgence. L'Initiative des six nations est née de cette conviction.

Nous venons de diverses parties du globe, mais nous sommes également préoccupés par l'avenir de l'humanité. Nous entendons représenter non pas seulement nos propres populations mais les aspirations des millions de personnes qui, dans tous les continents et dans tous les pays, y compris les Etats dotés d'armes nucléaires, souhaitent vivre dans un monde libéré de la menace d'une guerre et de la crainte d'une annihilation nucléaire.

Durant les cinq années qui se sont écoulées depuis mai 1984, des changements importants sont survenus dans la situation internationale. Les relations entre les deux superpuissances se sont améliorées et des progrès ont été enregistrés dans le domaine de la limitation des armements et du désarmement. Nous sommes maintenant fondés à être optimistes. Pour la première fois peut-être depuis la deuxième guerre mondiale, il est réellement possible de renoncer totalement aux politiques d'affrontement du passé. Les événements des deux dernières années ont démontré que, si la volonté politique existe, tous les obstacles peuvent être surmontés.

Lors de la réunion que nous avons tenue à Stockholm l'an dernier, nous avons salué la signature du Traité sur l'élimination des forces nucléaires intermédiaires qui nous a semblé un premier pas sur la voie du désarmement nucléaire. Nous nous sommes également félicités de l'engagement politique pris par les Etats-Unis et l'Union soviétique de réduire leurs armes nucléaires stratégiques de 50 %. Nous leur demandons instamment de ne pas ralentir le mouvement et de s'employer au contraire à accélérer le processus de désarmement. Nous leur demandons de mener à bien aussi tôt que possible leurs négociations sur les réductions des arsenaux stratégiques.

En notre qualité de membres du Groupe d'Initiative des six nations, nous soulignons aussi qu'il reste encore beaucoup à faire avant que l'on puisse avoir la certitude que le processus de désarmement est irréversible. Nous sommes heureux de constater qu'un de nos objectifs initiaux, qui était la création d'un climat plus favorable aux relations internationales, a été atteint.

Mais il reste d'autres tâches à accomplir :

a) La conclusion d'un traité d'interdiction complète des essais nucléaires auquel tous les Etats adhèreraient est plus impérieuse que jamais;

b) Il faut veiller à ce que les ogives nucléaires provenant du démantèlement des systèmes d'armes ne soient pas utilisées dans d'autres systèmes d'armes;

c) Un système multilatéral de vérification dans le domaine du désarmement devrait être créé dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies aussi tôt que possible;

d) Un accord international interdisant toute utilisation d'armes nucléaires, quelles que soient les circonstances, devrait être conclu;

e) La menace de guerre chimique doit être éliminée par la conclusion rapide de la convention sur les armes chimiques;

f) Il faudrait empêcher que l'espace devienne une zone d'affrontements militaires et une arène ouverte à la course aux armements;

g) La réduction et l'élimination des armes nucléaires dans un délai précis.

Au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis que nous avons lancé notre Initiative, nous avons été encouragés par l'appui que nous avons reçu de la part de gouvernements et de parlements, des milieux scientifiques, d'institutions d'enseignement, de particuliers et d'organisations non gouvernementales du monde entier.

En dernière analyse, le désarmement n'est pas seulement une question de plafonds et de conventions, d'ogives et de rampes de lancement ni même de traités et de résolutions. Il concerne des êtres humains et le gaspillage des ressources humaines et matérielles actuellement consacrées aux armes de destruction massive. De vastes secteurs de l'humanité sont en proie à la misère et à la faim, à la maladie et au chômage. Ce sont là des questions trop urgentes pour être négligées.

Le dialogue que nous demandions il y a cinq ans est maintenant bien engagé. Le climat de méfiance a changé. Nous assistons en fait à ce nouvel effort de recherche de la sécurité collective que nous appelions de nos vœux dans notre Initiative. Nous pensons maintenant que les objectifs de l'Initiative pourront être réalisés au mieux par l'entremise de l'Organisation des Nations Unies.

Cette recherche de la sécurité présente des défis et des possibilités énormes pour l'avenir. Nous sommes, tous les six, prêts à continuer à oeuvrer ensemble et avec d'autres à l'Organisation des Nations Unies et dans d'autres instances internationales pour atteindre le plus noble objectif qui soit : assurer au monde un avenir de paix et de sécurité.